

Changeons les paroles de la marseillaise

(...) Nous avons besoin de nouvelles paroles pour notre hymne national. On ne chante plus la marseillaise dans les écoles, les enseignants sont mal à l'aise et ils ont raison. Les professeurs des écoles ont d'autres choses à faire qu'apprendre un chant obsolète, guerrier et raciste à des enfants qui ont de plus en plus besoin de relations humaines, de notions de respect, de mots humains et accueillants.

S'il y a un thème qui revient régulièrement sur la table depuis la tragédie de janvier c'est bien celui de l'éducation. (...) Voici une opportunité incroyable d'instaurer un nouveau sens à notre hymne national devenu au fil des siècles complètement inadapte.

Enfants de la patrie : Oui ! ... mais dans le même temps (...) nous sommes citoyens du monde. Nous sommes maintenant tous dépendants les uns des autres pour l'avenir de notre planète.

Le jour de gloire est arrivé : il n'y a aucune gloire à tirer d'une guerre même si l'on doit la faire et même si on la gagne. (...) La gloire est une notion tout à fait secondaire face à l'horreur vécue par des millions d'êtres humains.

L'étendard sanglant est levé : Cette image (...) fait appel à un héroïsme le plus souvent véhiculé par les fanatiques en tout genre. Mugir ces féroces soldats : L'ennemi, l'autre, est comparé à un animal. (...) Il faut humaniser l'ennemi. Il s'agit de ne pas oublier que derrière l'image des féroces soldats, il n'y a que des hommes que l'on a conditionnés, contraints et que l'on a parfois rendus fous. *Qu'un sang impur abreuve nos sillons* : de nouveau, on peut facilement rapprocher ces paroles militaristes et racistes à celles prononcées par des fanatiques (l'actualité

nous le montre régulièrement), qu'ils soient religieux ou politiques. (...)

Pour information et à titre d'exemple Graeme Allwright, chanteur d'origine néozélandaise, compositeur engagé et pacifiste, a pris l'initiative avec Sylvie Dien, une institutrice, en 2005, d'écrire d'autres paroles beaucoup plus humanistes et beaucoup plus adaptées à ce que nous vivons actuellement :



Graeme Allwright en concert lors du festival de Cornouaille 2012

"Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté
Contre toutes les haines et les guerres
L'étendard d'espoir est levé
L'étendard de justice et de paix
Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos cœurs
L'amitié la joie et le partage
La flamme qui nous éclaire
Traverse les frontières
Partons, partons, amis, solidaires
Marchons vers la lumière".

Thierry Le Tellier
Finistère

Faire connaître Silence

Nous n'avons pas cherché de nouveaux abonnés, par contre nous avons un magasin bio (...) et nous laissons à disposition de nos clients un espace de partage gratuit "on pose et prend" de livres ou autres magazines, et évidemment nous laissons la revue Silence. On espère que vous aurez des abonnés par ce biais-là.

Fabienne et Jérôme
Loire

Livres

Je suis un lecteur très intéressé par votre revue qui fourmille d'articles, d'idées, de dates. Vous avez surtout une rubrique de présentation de livres qui me ruine ! Le n°432 m'a fait acheter *Le gouvernement des émotions*, *Vivre la simplicité volontaire* et offrir à mon fils *Le régime abondance* (...).

Adrien Pittion-Rossillon
Côte-d'Or

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

■ **Les bonnes mauvaises herbes**, François Couplan, éd. Sang de la Terre, 2015, 144 p. 18 €. Un très beau recueil avec photos pour bien identifier la plante sauvage, ses vertus, et à chaque fois une recette de cuisine. Mais seulement 16 plantes comestibles présentées.

■ **Quel lait pour bébé, artificiel ou naturel ?** *Collectif Santé des enfants face aux pollutions*, place Cardinal-Mercier 16, B 4102 Ougrée, Une brochure de 16 pages pour mettre en cause les publicités pour le lait artificiel ou maternisé, même bio, il n'est pas la solution idéale pour la santé de l'enfant et celle de la mère. Richement illustré, un bon argumentaire pour rappeler que jusqu'à il y a cinquante ans, la marchandisation du lait pour les bébés n'existait pas... et n'aurait jamais dû exister.

■ **Dettes et extractivisme. La résistible ascension d'un duo destructeur**, Nicolas Sersiron, éd. Utopia, 2014, 2008 p. 8 €. Depuis la disparition des colonies, la dette illégitime, nouvelle violence imposée aux pays dits "en développement" a permis d'assurer la continuité du pillage. Elle impose le remboursement par les populations de dettes dont elles ne sont pas responsables, mais victimes. La pression s'accompagne toujours d'un système extractiviste également imposé. Non seulement il faut rembourser, mais les sous-sols et les terres agricoles des anciennes colonies sont pillés sous prétexte d'augmenter les rendements et de faciliter les remboursements. Ce duo destructeur est la cause principale des violences, de la corruption et du dérèglement climatique. L'auteur explique comment on pourrait supprimer cette dette.

■ **Françafrique : la famille recomposée. 6 contributeurs sélectionnés par l'association Survie**, éd. Syllepse 2014, 219 p. 12 €. Du général de Gaulle à Mitterrand, de Sarkozy à Hollande, la même politique se poursuit en Afrique en dépit des dénis et des réformes cosmétiques. Même soutien apporté par l'exécutif français à des régimes dictatoriaux sur fond de préservation d'intérêts jugés stratégiques et de rhétorique sécuritaire et antiterroriste. Décortiqués, les trois principaux pouvoirs : politique, militaire et économique qui déterminent la politique africaine de la France le prouvent. Bilan : la "normalisation" en marche sous François Hollande marque un recul significatif du combat contre le néocolonialisme.

■ **Ecolo. La démocratie comme projet, Tome 1 la genèse de l'histoire du parti Belge dénommé Ecolo, de 1970 à 1986**, Benoît Lechat, éd. Etopia 2014 - 369 p. 15 €. Démocratie et Ecologie sont indissociables. Cependant, concilier la participation du plus grand nombre à la vie démocratique en respectant les écosystèmes est un défi. La progression de ce parti, avec cette double exigence, n'a pas été celle d'un long fleuve tranquille. Mais c'est grâce à elle que, loin de se cantonner à la défense de l'environnement, Ecolo a joué un rôle central dans les grands débats qui ont marqué l'histoire récente de la Belgique : le fédéralisme, la reconversion économique de la Wallonie, le renouvellement du modèle social, l'interculturalité, la construction européenne...

■ **Le vin, la vigne et la biodynamie**, Nicolas Joly, éd. Sang de la Terre, 2014, 222 p. 16 €. L'auteur, viticulteur près d'Angers, explique les principes de la biodynamie et leur déclinaison dans le domaine du vin.

■ **Désobéir pour l'eau**, Les Désobéissants, éd. Le passager clandestin, 2014, 62 p. 5 €. Un tout petit vade-mecum de poche, mais dense... composé de 3 parties. La première recense toutes les causes qui conduisent à la raréfaction de l'eau potable et aux inégalités de sa répartition. La seconde rappelle les actions qui ont été menées contre son enchérissement (via la privatisation) ainsi que contre les gaspillages, dont celui de la distribution d'eau en bouteille. La troisième indique comment et où s'informer pour alerter, en cas de besoin, les services de contrôle et liste les modes d'action possibles tout en nous incitant, à titre personnel, à changer nos pratiques.